

# OUEST TRIBUNE

27/12/2010

**Selon une enquête nationale sur la drogue**

## **300.000 jeunes se shootent régulièrement**

La drogue continue à faire des ravages en Algérie. Les chiffres résultant d'une enquête nationale sur la drogue dans le pays sont effarants. Quelque 300.000 jeunes, âgés entre 12 ans et 35 ans, consomment de la drogue. Les résultats de l'enquête ont été rendus publics hier par le Directeur Général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), Abdelmalek Sayeh.





«Entre 250.000 et 300.000 jeunes, âgés entre 12 ans et 35 ans, consomment de la drogue, selon une enquête nationale sur la drogue dans le pays», a indiqué M. Sayeh lors d'une conférence sur le thème «Les effets économiques et sociaux de la drogue» organisée au Conseil de la nation.

Il a précisé que 5% des consommateurs sont de sexe féminin et 95% de sexe masculin, ajoutant que la consommation de drogue qui touchait essentiellement les villes, commence à s'élargir aux zones rurales et même dans les régions du sud du pays. La consommation de drogue «touche également les universités et les cités universitaires», a-t-il déploré, soulignant que l'Office prépare un projet d'enquête sur le phénomène en milieu universitaire et scolaire.

M. Sayeh a indiqué que «la drogue est un des facteurs d'augmentation de la criminalité, de la violence dans les stades, des accidents de la route et des accidents du travail». Il a ainsi recommandé de renforcer les campagnes de sensibilisation sur les effets néfastes de la drogue destinées aux jeunes en impliquant les parties concernées par la lutte contre la drogue, à travers la prévention. La conférence sur les effets économiques et sociaux de la drogue, initiée par le Conseil de la nation en collaboration avec l'ONLCDT, a rassemblé des parlementaires, des experts et chercheurs dans le domaine, ainsi que de représentants de ministères et d'institutions sécuritaires.

La consommation de drogue est également réputée dans le milieu scolaire et au sein des entreprises pénitentiaires. Selon une enquête de la Fondation pour la recherche médicale (Forem) datant de 2005, la consommation de drogue en Algérie a pris des proportions alarmantes en milieu scolaire.

L'enquête menée par des médecins, des étudiants, des enseignants, des psychologues, des éducateurs et des paramédicaux a touché une population de 5027 individus situés dans les wilayas de Tamanrasset, Ouargla, Aïn-Defla et Alger. Le sondage de la Forem fait ressortir qu'environ 19% des élèves des lycées s'adonnent à cette pratique.

Ce constat alarmant n'est que la résultante logique du trafic de drogue qui a pris une dimension inquiétante depuis quelques années au regard de l'explosion du nombre de toxicomanes

dans notre pays et de l'importance des quantités de drogue saisies par les forces de sécurité.

En plus du trafic concernant la résine de cannabis qui transite par notre pays, les services de lutte signalent également un certain nombre de saisies de cocaïne et d'héroïne introduites en Algérie par colis postaux d'Europe par fret maritime ou aérien. D'autres quantités proviennent des pays subsahariens à travers des réseaux ayant des relais dans la capitale et dans d'autres grands centres urbains du pays. Toutefois, le trafic de ce genre de drogues est restreint à cause de son coût très élevé, mais de par son échelle limitée il est difficile à combattre. Le premier constat qui s'impose est que l'Algérie, en l'état actuel des choses, n'est pas un pays producteur. Du point de vue de la consommation, cela est loin d'être généralisé, mais la sonnette d'alarme doit être tirée tant la progression du nombre de consommateurs augmente d'année en année.

Par ailleurs, plus de 26,5 tonnes de résine de cannabis ont été saisies en Algérie durant l'année 2010, comparativement à 2009 où il a été saisi plus de 74,5 tonnes, a indiqué dimanche à Alger le directeur général de l'Office nationale de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLCDT), M. Abdelmalek Sayeh. « Cette baisse significative a été possible grâce à la lutte sans merci contre ce phénomène », a expliqué M. Sayeh lors d'une conférence sur le thème « Les effets économiques et sociaux de la drogue » organisée au Conseil de la nation. Le même responsable a estimé entre 16.000 et 22.000 individus condamnés pour des affaires liées à la drogue annuellement. La vigilance doit être de rigueur.